

**POLITIQUES MACRO-ECONOMIQUES, CROISSANCE ET LUTTE
CONTRE LA PAUVRETE**

**MACROECONOMIC POLICIES, GROWTH AND FIGHT AGAINST
POVERTY**

TOUHAMI Larbi

Enseignant chercheur

Université Abdelmalek Essaadi

Faculté de Sciences Juridiques, Economiques et Sociales, Tanger

Groupe de Recherche en Economie et Territoire (GRET)

EL HAFID ALLAH Samira

Docteur en Sciences Economiques et Gestion

Université Abdelmalek Essaadi

Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales, Tanger

Groupe de Recherche Gouvernance Territoriale et Développement Durable (GT2D)

Résumé :

La lutte contre la pauvreté est l'une des préoccupations majeures des responsables des pays touchés par ce phénomène. Des études académiques et empiriques ont montré que la pauvreté présente un caractère multidimensionnel et atteint 22,4% de la population mondiale. Ainsi, il existe une grande disparité dans la pauvreté entre les pays.

L'analyse des déterminants de la pauvreté a montré qu'elle est en corrélation avec certains indicateurs macroéconomiques, tels que la bonne gouvernance, le P.I.B indicateur de mesure de la croissance économique, ... Une croissance favorable ne peut être réalisée que par des politiques macroéconomiques qui ont une relation positive entre avec la croissance et la lutte contre la pauvreté.

La répartition des richesses créées devient une source des inégalités et de la pauvreté. La croissance économique ne peut plus être considérée comme une solution efficace de lutte contre ces phénomènes.

Mots clés : pauvreté, inégalités, P.I.B, croissance, politiques macroéconomiques,...

Abstract:

The fight against poverty is one of the major concerns of the leaders of the countries affected by this phenomenon. Academic and empirical studies have shown that poverty is multidimensional and reaches 22.4% of the world's population. Thus, there is a great disparity in poverty between countries.

The analysis of the determinants of poverty has shown that it correlates with certain macroeconomic indicators, such as good governance, G.D.P of measure of economic growth ... Favorable growth can only be achieved through macroeconomic policies. who have a positive relationship with growth and the fight against poverty.

The distribution of wealth created becomes a source of inequality and poverty. Economic growth can no longer be considered as an effective solution to combat these phenomena.

Keywords: poverty, inequality, P.I.B, growth, macroeconomic policies...

Introduction

L'analyse de la situation de la pauvreté dans le monde, et en particulier dans les pays en voie de développement, a permis de dégager un ensemble de constats qui montre le caractère multidimensionnel de la pauvreté et la complexité de ses causes. Il apparait qu'il s'agit d'un phénomène préoccupant puisqu'elle atteint aujourd'hui 22,4% de la population mondiale¹. Dans les pays en voie de développement, le taux de pauvreté est assez élevé et touche beaucoup plus la population rurale. Ainsi, il existe une grande disparité régionale dans la pauvreté et les femmes sont les plus sévèrement touchées que les hommes.

Par ailleurs, l'analyse des déterminants de la pauvreté a montré qu'elle est fortement corrélée avec les principaux indicateurs macroéconomiques (production, emploi, investissement, inflation). Il existe, alors, une corrélation entre la pauvreté et le rythme de la croissance économique (une augmentation du revenu par tête entraîne une baisse de la pauvreté). Mais l'inégalité dans la répartition des richesses créées aggrave la situation de la pauvreté. De ce fait, la croissance peut devenir une source de la pauvreté.

Dans même cadre d'analyse, certaines études ont montré que, le taux de pauvreté est en étroite corrélation avec le niveau d'investissement et les infrastructures de développement. De même le faible niveau de l'emploi, la faiblesse de la productivité des secteurs économiques, et les équilibres extérieurs sont des déterminants importants de la pauvreté.

Pour lutter contre la pauvreté, les responsables des politiques économiques et sociales des pays les plus touchés par ce fléau, doivent appliquer des politiques macroéconomiques (budgétaire, monétaire, de change, fiscale) et des stratégies qui permettent une amélioration de la création des richesses, et de pratiquer les meilleurs façons de répartition des revenus pour réduire la pauvreté et alléger les inégalités entre les différentes classes constituant la société. Il s'agit donc, de réaliser une macroéconomie stable (croissance, stabilité des prix, maintien des équilibres extérieurs, ...) favorable aux pauvres.

Donc, notre intervention essayera de répondre à la problématique suivant : **Dans quelle mesure les politiques macroéconomiques contribuent-elles à la croissance économique et permettent-elles de réduire la pauvreté ?**

En effet, pour répondre à cette question centrale, on va procéder de la manière suivante :

De monter le contexte dans lequel s'inscrit l'analyse des sujets qui essaient de mettre l'accent sur la situation des pauvres et de leur proposer des solutions pour l'amélioration de leur bien-être.

¹ En comparaison avec les années 1980, le taux de pauvreté a été réduit aujourd'hui de moitié : environ 52,2% à 22,4%.

De montrer la relation qui existe entre la croissance économique et la pauvreté.

De montrer dans quelle mesure les politiques macroéconomiques, l'inflation, la dette extérieure, et d'autres indicateurs, constituent des déterminants principaux de la croissance économique, de la production, et d'évolution du pouvoir d'achat, et de niveau de vie des individus.

Et enfin, d'avancer les résultats tirés de cette analyse qui met en relation les politiques macroéconomiques, la croissance et la lutte contre la pauvreté.

Mais, avant de répondre à ces interrogations, on va, tout d'abord, définir les concepts de la pauvreté et d'inégalité. Et de citer les indicateurs de mesure de la pauvreté.

Le plan de cet article se divise en trois axes :

1. Revue de littérature
2. La croissance économique et la lutte contre la pauvreté
3. Les politiques macroéconomiques

1. REVUE DE LITTERATURE

1.1. DEFINITION DE LA PAUVRETE :

Il existe de multiples définitions de la pauvreté selon les points de vue des différentes approches.

Par exemple, l'une de ses approches, la pauvreté se caractérise par l'insuffisance de revenus ou de la consommation. Dans ce sens, la pauvreté (monétaire) est mesurée par la consommation ou le revenu.

D'autres auteurs avancent que, la pauvreté n'est pas liée seulement au manque de revenus ou de consommation, mais aussi les possibilités d'accès aux ressources et aux droits par les individus devraient être prises en considération. En d'autres termes, la pauvreté est aussi liée au manque des biens, de santé, de sécurité, des droits de base, de la liberté, etc.

De même, la pauvreté peut être définie comme la privation inacceptable du bien de l'être : privation physiologique (les besoins matériels ou biologiques de l'individu ne sont pas satisfaits : alimentation, santé, éducation, ...) et privation sociale (le risque, l'impuissance, le manque d'autonomie, ...).

Donc, l'élargissement de la définition du concept de pauvreté nécessite aussi un élargissement de la réflexion sur les mesures les instruments des politiques à mettre en place par les gouvernements pour la réduction de la pauvreté. Par ailleurs, la mesure et l'analyse de la pauvreté pour les pays touché par ce phénomène, ont une importance stratégique pour :

La connaissance de la situation ;

La compréhension des causes de cette situation ;

La conception et la mise en œuvre des actions et les politiques économiques les mieux adaptées pour résoudre les problèmes détectés ;

L'évaluation et la surveillance de l'évolution de la situation, ainsi que l'analyse de l'efficacité des politiques suivies.

1.2. INEGALITES ET PAUVRETE :

Le concept d'inégalités ne doit pas être confondu avec celui de la pauvreté. En effet, la notion d'inégalités désigne la pauvreté relative mesurée par la disparité de revenu.

Il y a aussi la pauvreté absolue : la situation dans laquelle un individu n'est pas capable de subvenir à ses besoins primaires². Elle est mesurée par l'indice de pauvreté (1 dollar par jour) représenté par le ratio du nombre de personnes pauvres sur la population totale ;

Donc, l'inégalité est considérée comme l'écart des revenus à l'intérieur d'un pays, par rapport à la moyenne. Elle mesure la manière dont sont répartis les fruits de la croissance (La croissance augmente le revenu).

1.3. LA MESURE DE LA PAUVRETE :

La mesure de la pauvreté se fait par des indicateurs, parmi lesquels : Indicateur de Développement Humain, Indicateur de la Pauvreté Humain, le niveau et les sources de revenu des ménages, le taux de croissance, et d'autres.

2. LA CROISSANCE ECONOMIQUE ET LA LUTTE CONTRE LA PAUVRETE

La croissance économique est l'augmentation de la quantité des richesses produites par une économie donnée au cours d'une période donnée. En pratique, l'agrégat macroéconomique le plus utilisé pour mesurer la croissance est le Produit Intérieur Brut (P.I.B). Et pour mesurer la croissance du niveau de vie, on utilise la croissance du P.I.B par habitant.

Au sens strict du terme, la croissance ne s'intéresse qu'à la production. Mais, au sens large et à long terme, elle est l'un des principaux déterminants du niveau de vie et des revenus des habitants, et un facteur clé de la lutte contre la pauvreté et de sa réduction dans les pays touchés par ce phénomène³. Mais, si on parle de la répartition des richesses, la croissance peut devenir, surtout dans les pays en voie de développement, une source d'inégalités.

Quel lien existe-t-il entre la croissance économique et la lutte contre la pauvreté ?

De même, l'enrichissement qui résulte de la croissance économique peut permettre de faire reculer la pauvreté de cette même société.

² L'ONU estime qu'un individu est dans une situation de pauvreté absolue quand il n'a pas les moyens de se procurer un panier de biens relatifs à sa survie.

³ Le Monde : 27 -08- 2008. « Le total des personnes vivant avec moins de 2 dollars par jour s'élève à 2,5 milliards, chiffre inchangé depuis 1981 ».

En outre, la croissance économique est l'un des objectifs des politiques macroéconomiques, en particulier, les politiques conjoncturelles (politique monétaire, politique budgétaire et la politique fiscale). Ce sont des politiques susceptibles de modifier, à court terme, l'évolution la croissance et donc de l'économie. Ainsi, la croissance économique est décisive pour le bien-être humain et la réduction de pauvreté⁴.

Quels sont les déterminants de la croissance économique ? Et quel est l'impact de cette croissance sur la pauvreté ?

2.1. LIEN ENTRE CROISSANCE ET PAUVRETE :

La relation entre croissance et le bien-être global (social et subjectif) fait l'objet de controverses entre plusieurs auteurs. Il existe alors un amalgame implicite entre croissance économique et pauvreté (relative ou absolue).

Selon des études académiques, il est généralement admis que, la croissance amélioré le bien-être social et profite, dans une certaine mesure, à tous les individus de la société. Ceci dire que la croissance économique augmente le niveau d'éducation, l'accès aux services sociaux, ..., et permet de réduire la pauvreté. Cependant, une analyse théorique et empirique montre que la croissance économique n'a pas d'impact automatique sur la réduction de la pauvreté dans les pays riches.

Mais, d'autres approches disent que ce cas n'est pas toujours vrai, c'est-à-dire que, lorsqu'on parle de la pauvreté relative, les fruits de la croissance économique (le revenu national), dans la plupart des pays, ne sont pas répartis d'une manière équitable, dans ce cas, la croissance devient une source des inégalités de revenu (voir la courbe de KUZNETS⁵). Ainsi, « être pauvre ce n'est pas seulement avoir de faibles moyens monétaires, c'est plus fondamentalement être privé de libertés réelles »⁶.

2.1.1. LA COURBE DE KUZNETS :

La courbe de Kuznets analyse la relation explicite qui lie la croissance économique et le niveau d'inégalités du revenu dans un pays donné et à un moment donné. Kuznets a montré qu'il existe un lien de causalité entre : les différentes phases de la croissance économique détermineraient la distribution des revenus. Dans sa courbe, il a essayé de représenter l'évolution des inégalités

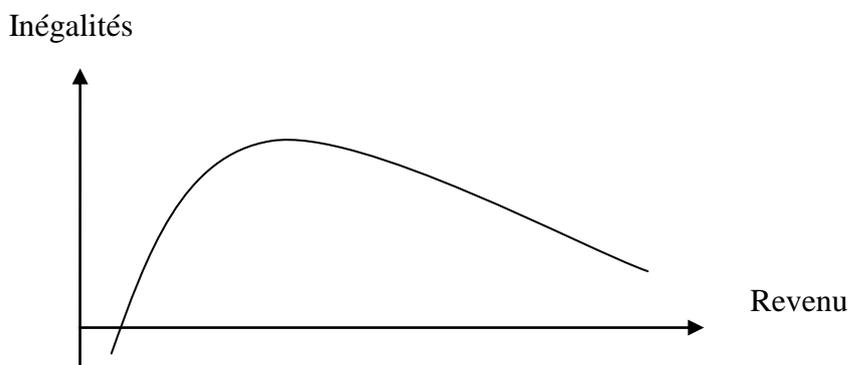
⁴ Rapport Mondial sur le Développement Humain (1996 – 2014).

⁵ Kuznets S. (1955), « Economic growth and Income Inequality », American Economic Review, Vol. 45, N°1, pp.1-28.

⁶ Maric M. (2002), « Pauvreté et exclusion sociale, une approche par la théorie des capacités » in Dupuis J-M, et al. (2002), Politiques sociales et croissance économique, Vol. 2, Paris, L'Harmattan, pp. 301-313.

(pauvreté relative) par rapport au niveau de la croissance économique, et dans le long terme par rapport au développement économique du pays concerné par l'étude.

Figure n°1: la courbe de Kuznets



La courbe de Kuznets indique que les inégalités augmentent dans le temps, puis atteignent un sommet et puis commencent à diminuer. C'est un graphique en U renversé : l'axe des abscisses représente le temps ou le revenu par tête, et l'axe des ordonnées représente les inégalités ou le coefficient de Gini généralement confondus. En d'autres termes, pour Kuznets, le niveau d'inégalité en fonction du P.I.B prendrait la forme d'un U inversé, c'est-à-dire que l'inégalité augmente dans les premières phases de développement économique, atteint un point culminant à un niveau de développement intermédiaire, et diminue ensuite. Comment s'explique-t-il cette évolution ? Ou bien quelles sont les raisons de cette évolution inversée (augmentation puis diminution des inégalités) ?

En effet, dans son analyse de la relation entre la croissance économique et les inégalités des revenus, KUZNETS a fait une distinction entre le secteur rural (agricole), caractérisé par un faible niveau d'inégalités, et le secteur urbain (industriel) plus inégalitaire (un niveau d'inégalités plus intense). Lors des processus de croissance (ou de développement), l'hypothèse est que la distinction faite entre les deux secteurs, composant l'économie du pays en question, reste inchangée. Mais, l'écart entre le secteur rural et le secteur urbain tendrait à augmenter car selon lui, la productivité augmente plus vite dans l'industrie que dans l'agriculture. L'idée de Kuznets est qu'au départ, l'économie « non développée » est constituée uniquement du secteur rural, à faible inégalité. Le développement économique va de pair avec un « switch » intersectoriel, c'est-à-dire un déplacement progressif des travailleurs du secteur rural vers le secteur urbain⁷.

Kuznets montre alors numériquement que l'inégalité augmentera au fur et à mesure que les travailleurs passeront du secteur rural au secteur urbain jusqu'à un certain point, puis

⁷ Marion Englert (2007) : « L'impact de la croissance économique sur la pauvreté et l'inégalité » ;

commencera à diminuer quand la quasi-totalité de la population se trouvera dans le secteur urbain.

Donc, selon Kuznets, il existe un seul type de relation entre les inégalités de revenus et la croissance du PIB. Cette relation traduit la faiblesse du PIB lors des premières phases du développement. A partir d'un certain seuil du développement, les inégalités se stabilisent, ensuite diminuent.

2.1.2. LE TRIANGLE PAUVRETE-CROISSANCE-INEGALITES⁸ :

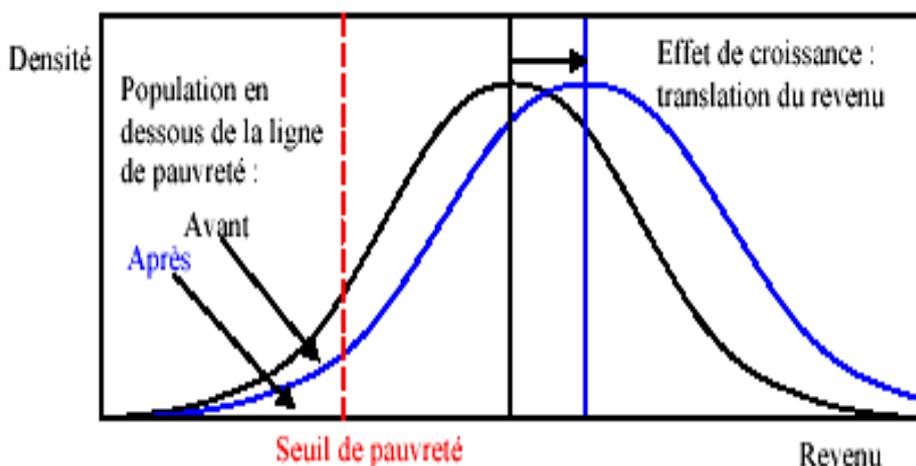
La réflexion de F.BOURGUIGNON part de l'hypothèse que la pauvreté est entièrement déterminé par le taux de croissance du revenu et la variation dans la distributions du revenu (François Bourguignon ; 2003) .

Il remarque qu'à distribution constante l'élasticité de la pauvreté par rapport à la croissance n'est ni constante dans des pays à niveau de développement et d'inégalité différent, ni constante d'une méthode de quantification de la pauvreté à l'autre. Ainsi, les liens existants entre croissance et inégalité et inégalité et croissance représentent un enjeu important pour améliorer les stratégies de développement. Pour cet auteur, ces liens de la croissance avec les inégalités et la pauvreté sont analysés par l'équation :

$$\Delta P = f(\text{croissances, distribution, variation de la distribution})$$

Et ils sont schématisés par le graphique suivant :

Figure n°2 : Effet de la croissance sur la pauvreté



Source : François Bourguignon (2003) : « Afrique contemporaine ». n°211.

⁸ François Bourguignon (2003) : « Afrique contemporaine ». 2003/3 ; n°211. P .29-66.

Donc, la lecture de ce graphique, nous permet de constater qu'il y a une évolution dans la distribution des revenus relatifs dans la plupart des cas. Avec un niveau d'inégalité initial constant, si on combine l'effet croissance et l'effet distribution, on peut remarquer qu'il existe un changement dans la courbe de distribution et son effet sur la pauvreté.

En outre, des études ont conclu que les revenus des populations pauvres augmentaient proportionnellement avec le revenu moyen, de manière presque systématique quelles que soient les périodes et les pays concernés (David Dollar et Art kraay ; 2002).

2.2. LES DETERMINANTS DE LA CROISSANCE ECONOMIQUE :

En plus des infrastructures économiques, de la qualité du capital humain, des institutions qui ont la charge d'exécution des actions mises en œuvre, la croissance économique (du PIB) est affectée, beaucoup plus, par les politiques macroéconomiques à suivre par les pays pour l'amélioration des richesses et des revenus qui forme le principal objectif de toute politique économique. De ce fait, les gouvernements doivent mettre en action les politiques macroéconomiques les plus favorables à la croissance, en particulier, la politique budgétaire, la politique monétaire et la politique fiscale. Ces instruments d'intervention ont un impact direct et indirect sur la lutte contre la pauvreté et la répartition des revenus.

2.2.1. L'INFLUENCE DES POLITIQUES MACROECONOMIQUES SUR LA PAUVRETE

Étant donnée la diversité des causes de la pauvreté, quel est l'impact des politiques macroéconomique sur ce phénomène ? Il existe un ensemble des politiques macroéconomiques, mais chaque pays choisi les politiques et les domaines d'intervention les plus adaptées à son économie et à sa situation de la pauvreté, et la manière dont ces politiques macroéconomiques contribuent à une croissance visant à réduire ou à lutter contre la pauvreté.

Par ailleurs, les nouvelles théories de la croissance en évidence, en plus de l'accumulation du capital physique, la recherche développement, le capital humain et les dépenses d'infrastructures publiques, les politiques macroéconomiques. Ces dernières agissent sur l'emploi et génèrent une croissance qui, compte tenu de l'hypothèse d'une forte absence de travailleurs pauvres et à pression inchangée des prélèvements obligatoires, peut faire baisser le taux de pauvreté relative. Donc, maintenir l'économie aussi proche que possible du plein emploi (pleine utilisation des effectifs de la population active), est un objectif central des politiques économiques et sociales suivies par les Etats dont le but d'améliorer le niveau de la croissance et le niveau de vie des individus par l'amélioration de leurs revenus (avantage d'une croissance durable). Ainsi, le

rythme de la croissance et sa soutenabilité sur le long terme étant les facteurs clé d'amélioration du niveau des revenus.

2.2.2. APPORTS DES POLITIQUES MACROECONOMIQUES A LA REDUCTION DE LA PAUVRETE :

Les politiques macroéconomiques suivies par les gouvernements:

Contribuent à une croissance économique rapide et durable qui favorise la réduction de la pauvreté. De même, une politique macroéconomique adéquate et avisée, permet d'influencer positivement le niveau d'investissement (privé et/ou publique) et améliore la croissance, et les données de la pauvreté.

Maintiennent l'inflation à un niveau stable. En effet, l'inflation touche les pauvres et leurs revenus : la hausse des prix des biens a un impact négatif sur les salaires réels. Elle affaiblit la croissance et induit la répartition des revenus. Donc, des politiques économiques efficaces permettent de stabiliser et de lutter contre l'inflation.

Permettent de maintenir une politique de change adéquate et conforme aux objectifs de toute politique économique visant à améliorer la croissance : promotion des échanges internationaux et des investissements. En effet, une politique de change inadéquate influence les prix des biens, et l'inégalité des revenus issue de la croissance implique que les pauvres ont tendance à consommer moins des biens marchands (insatisfaction des besoins). En plus, les fluctuations négatives des taux de change peuvent dégrader les échanges et nuire la croissance économique et aggrave la pauvreté. C'est la raison pour laquelle les gouvernements appliquent des politiques budgétaire et monétaire pour éviter les effets négatifs d'une dépréciation ou d'une appréciation du taux de change.

Permettent d'avoir un niveau des avoirs en devises qui permet à une économie de se protéger contre des chocs extérieurs susceptibles de nuire aux pauvres en raison de leur impact sur les salaires réels, le chômage, les revenus non issus de la main d'œuvre, les transfères privés et les transferts gouvernementaux nets. Ceci dit aussi que, le choix d'une politique et d'un régime de change adéquats permet de maintenir un niveau des réserves en devises qui contribue à une croissance capable d'améliorer les conditions de vie des populations.

La croissance générée par des politiques économiques, peut garantir la viabilité de la dette. Mais, le surendettement peut devenir l'un des obstacles aux investissements créateurs de richesses, et donc contribuera à la dégradation de niveau de vie et du bien-être. Donc, parmi les objectifs des politiques macroéconomiques, le maintien d'une dette intérieure et extérieure à un niveau qui permet aux gouvernements d'avoir les ressources nécessaires et suffisantes pour le financement

des programmes sociaux. Donc, il faut faire attention à maintenir un niveau acceptable de dette à court terme, car servir les intérêts de cette dette imprime une contrainte sur les liquidités du gouvernement qui se voit forcé à faire des coupures dans les dépenses qui peuvent nuire aux pauvres⁹. Les pays doivent alors, conduire des réformes qui généreront plus de valeur ajoutée (croissance) et des ressources financières, afin de garantir la viabilité de la dette.

De ces objectifs, on peut retenir qu'une stabilité macroéconomique est favorable aux pauvres. En effet, réaliser des excédents budgétaires (maintenir un équilibre budgétaire), avoir un taux acceptable de croissance réelle du P.I.B, assurer la stabilité des prix par l'élimination de l'inflation, et améliorer les réserves en devises, sont les objectifs principaux macroéconomiques correspondant à la stabilité macroéconomique. Donc, il faut que les gouvernements choisissent des politiques macroéconomiques cibles et qui donnent les priorités aux stratégies de croissance et de lutte contre la pauvreté. Ces politiques sont de quatre types : politique budgétaire, politique fiscale, politique de change, et politique monétaire.

3. LES POLITIQUES MACROECONOMIQUES :

3.1. LA POLITIQUE BUDGETAIRE :

Parmi les politiques d'intervention, pour relancer la croissance économique et stabiliser la macroéconomie, la politique budgétaire est privilégiée pour jouer ce rôle. Pourtant, l'efficacité de cette politique fait l'objet de débats. Mais, une politique budgétaire efficace :

Contribuera à une amélioration des recettes et la maîtrise des dépenses publiques ;

Continuera à être marquée par de plus importantes allocations de ressources aux secteurs sociaux et à la lutte contre la pauvreté ;

Permettra un accroissement de l'efficacité des dépenses publiques, et un désengagement de l'Etat des activités marchandes ;

Permettra d'alléger le fardeau de la dette ; etc.

3.2. LA POLITIQUE MONETAIRE ET LA POLITIQUE DE CHANGE:

L'utilisation des instruments de politique monétaire et l'amélioration de fonctionnement des marchés monétaire et de change, permettent à la politique monétaire d'atteindre les objectifs d'inflation et de taux de change réel. Ainsi, par la voie de l'inflation, de la production et du taux de change, les politiques monétaires et de change affectent essentiellement les pauvres. En effet :

⁹ B.Ames, W.Brown, S.Dévarajan. "Politiques macroéconomique et lutte contre la pauvreté ». Problèmes économiques. Site, resources.worldbank.org/INTPRS1/Resources/.../macr2nov.pdf

- L'inflation a un effet nuisible sur les pauvres puisqu'elle a un impact négatif sur le taux croissance ;
- Les variations de la production ont une incidence directe sur les pauvres, car elles sont affectées, d'une part, par les fluctuations de la masse monétaire qui ont, à court terme, une incidence sur la production. Et d'autre part, par le choix du régime de change ;
- Le taux de change réel, en affectant la compétitivité et le taux de croissance économique, ainsi que le prix relatif des biens et services suite à la variation de ce taux de change, a un impact sur les pauvres.

Donc, les gouvernements, afin de réduire la pauvreté, utilisent les politiques monétaire et de change, pour lutter contre l'inflation, améliorer la production et donc le taux de croissance économique, d'avoir un taux de change réel d'équilibre, et de réaliser des équilibres macroéconomiques.

3.3. LA POLITIQUE FISCALE :

Quel est l'impact de la politique fiscale sur l'économie en d'un pays en général, et sur la pauvreté en particulier ?

La modernisation de la fiscalité permet d'améliorer les recettes fiscales de l'Etat, mais elle affecte négativement la croissance économique (baisse du revenu national). Pour favoriser l'investissement, la production, l'emploi et la croissance, les responsables doivent élaborer un régime fiscal transparent, efficace et équitable avec un minimum d'exonérations.

Cependant, afin d'être en mesure de trouver suffisamment de ressources pour assurer les services publics tels que l'éducation et la santé pour tous et améliorer le bien-être des individus, les pays pauvres doivent percevoir davantage d'impôts, et ce de manière progressive et équitable¹⁰.

Conclusion

On peut conclure, qu'une macroéconomie stable caractérisée par l'augmentation de la productivité et une croissance du P.I.B, est favorable aux pauvres. Les gouvernements doivent intervenir par des politiques macro-économiques pour réaliser un ensemble d'objectifs macroéconomiques : la croissance, stabilité des prix, lutte contre l'inflation, équilibres extérieurs, ..., et ciblent les stratégies d'amélioration des revenus et de lutte contre la pauvreté. Ils doivent alors, élaborer :

¹⁰ Les recettes provenant des impôts représentent moins de 2% du P.I.B dans les pays à bas salaires, contre environ 7% du P.I.B dans les pays à revenus élevés.

Une politique budgétaire efficace pour la relance de la croissance économique et réaliser un excédent budgétaire suffisant pour le financement des secteurs sociaux qui concernent le bien-être global des individus ;

Des politiques, monétaire et de change, qui affectent la compétitivité et la croissance d'une économie donnée, et qui ont essentiellement, un impact positif sur les pauvres ;

De même, une politique fiscale permettant d'avoir plus des recettes fiscales pour l'Etat afin d'augmenter les dépenses publiques relatives aux investissements générateurs de la croissance économiques, et pour assurer un ensemble des services publics qui profitent aux pauvres.

Cependant, la répartition des richesses créées (fruits de la croissance économiques) ne se fait d'une manière équitable entre les classes constituant la société, ce qui permet de dire que, dans ce cas de figure, en présence d'inégalités, la croissance aggrave la situation de la pauvreté. Donc, pour que la croissance soit un moteur de la lutte contre la pauvreté, il faut qu'elle soit accompagnée d'une répartition équitable de revenus.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIE :

- **David Dollar et Aart Kray (2002)**, Growth is Good for the Poor, Journal of Economic Growth, vol. 7, n° 3.
- **Englert Marion (2007)**, L'impact de la croissance économique sur la pauvreté et l'inégalité, ULB.
- **Esther Duflo (2010)**, La politique de l'autonomie : lutter contre la pauvreté, la république des idées ; Tome II.
- **François BOURGUIGNON, Pereira DA SILVA (2008)**, Impact des politiques macroéconomiques sur la pauvreté, Economica.
- **Maric M. (2002)**, Pauvreté et exclusion sociale, une approche par la théorie des capacités, in Dupuis J-M, et al. (2002), Politiques sociales et croissance économique, Vol. 2, Paris,
- **Mourji F., Decalwé B. et Plane P. (2006)**, Le développement face à la pauvreté (Réseau analyse économique et développement), Economica/AUF/CRDI.
- **Olivier Blanchard et Daniel Cohen**, Macroéconomie, 5^e édition, éditions PEARSON EDUCATION, 2009, France.
- **Shari Spiegel**, Politique macroéconomique et politique de croissance. stratégie nationale de développement ; Notes d'orientation. Département des affaires économiques et sociales (DAES/UNDESA), NATIONS UNIES, 2007.
- **Rapport du F.M.I.**, « Cadre de stratégie pour la croissance et la réduction de la pauvreté ». N° 13/111, Mai 2013.
- http://www.dial.prd.fr/dial_evenements/conf_scientifique/seminaire_pauvrete_mada/pdf/resumes/IIA3.pdf
- <http://www.mess.gouv.qc.ca/grands-dossiers/lutte-contre-la-pauvrete/>
- www.google.com/?gws_rd=ssl#q=nouveaux+livres+sur+les+politiques+économiques+et+la+pauvreté.